

Alfred Pillafort est né le 5 juin 1905 à La Canée en Crète où son père, capitaine d'infanterie, était affecté.

De retour en France avec sa famille en 1908, il passe sa jeunesse à Paris puis à Sainte-Colombe-les-Vienne dans le Rhône.

Se destinant à la carrière des armes, il prépare à Strasbourg le concours d'entrée à l'Ecole Spéciale Militaire de Saint-Cyr où il est reçu en 1925. Sorti sous-lieutenant de l'Ecole dans la promotion « *Maroc et Syrie* », il est affecté au 3^{ème} Régiment de Spahis à Batna. Il passe en 1927 au 8^{ème} RSM où, dans le cadre des opérations de pacification, il se distingue au cours de l'investissement de la palmeraie du Tafilalet.

Chevalier de la Légion d'Honneur à 25 ans, il est muté en 1932 au 2^{ème} Régiment de Spahis Marocains pour y encadrer un groupe de partisans du groupement Catroux au cœur de la rébellion marocaine.

En 1936 il rentre en France au 2^{ème} Bataillon de Dragons Portés pour y préparer l'Ecole de Guerre. En 1939, promu capitaine, il est affecté au 11^{ème} Cuirassiers avec lequel il combat en Belgique en 1940. Au moment de la débâcle, il se retrouve successivement à Bordeaux, à Perpignan et enfin en Provence où en juillet 1940, il rejoint le dépôt de la Cavalerie à Orange.

Au début de 1941, il rejoint les FFL en Syrie où il retrouve le Général Catroux ; affecté au 1^{er} Escadron de Spahis du Capitaine Jourdié puis au 42^{ème} Escadron de Partisans Tcherkesses, il sert jusqu'à la fin des activités au Moyen-Orient. Chargé d'une mission secrète, il revient en France en compagnie d'un officier supérieur britannique. La police de Vichy, alertée, arrête l'officier britannique et le transfère à Toulon d'où Alfred Pillafort parvient à le faire évader. Lui-même menacé, il préfère se mettre à l'abri et part alors pour l'Algérie caché dans la cale d'un cargo.

A Alger en 1942, il participe à l'organisation de la résistance et met sur pied des groupes d'hommes sûrs et prêts à agir. De jour en jour l'organisation progresse, n'attendant plus que le débarquement allié.

Dans la nuit du 7 au 8 novembre 1942, le capitaine Pillafort et ses 47 partisans s'emparent de plusieurs points vitaux de la ville. Le 8, au début de l'après-midi, les Vichystes ont repris un à un les points neutralisés pendant la nuit ; ils tentent alors d'envoyer des troupes vers l'Est pour s'opposer au débarquement des américains mais, boulevard Baudin, ils se heurtent au capitaine Pillafort qui a fait dresser un imposant barrage rendant impossible toute circulation.

A 14 h15 une voiture s'arrête devant le barrage ; un coup de feu claque et Alfred Pillafort s'effondre, mortellement blessé au foie. Transporté à l'hôpital, il décède quelques jours plus tard, le 14 novembre 1942, des suites de sa blessure. Il est inhumé au cimetière Saint-Eugène à Alger.

- **Chevalier de la Légion d'Honneur**
- **Compagnon de la Libération**
- **Croix de Guerre 1939-45**



IN MEMORIAM – Alfred PILLAFORT, compagnon de la Libération (décédé
le 14 novembre 1942)

- **Croix de Guerre des TOE**
- **Legion of Merit (USA)**
- **Mérite Chérifien**